

# PANZAI!

**King Biscuit et son blues revisité va ouvrir le festival. Rencontre avec son fondateur, le guitariste, chanteur et infatigable défricheur Sylvain Choinier.**

**PAN! : D'où vient le nom King Biscuit, Sylvain ?**

Sylvain : De la plus vieille émission de radio des Etats-Unis qui s'appelle «King Biscuit Time»; elle existe depuis 1941 et dure encore. Au tout début on avait fait de courtes émissions de radios avant de faire des concerts...

**P! : Après le rock expérimental, pourquoi ce retour au blues ?**

S : Mes derniers groupes sont Syntax Error (du rock dur où on chantait des codes informatiques) et Kumquat (du jazz énervé, assez rock et brut). Quoiqu'il en soit c'est plus une arrivée au blues qu'un retour :) Pour faire un historique rapide, j'ai découvert le travail d'Alan Lomax pour la Bibliothèque du Congrès américain et cela a tout changé chez moi. J'ai totalement scotché sur ces vieux bluesmen et ce blues rugueux, cette musique de transe. Ceci dit j'ai fait rapidement des ponts entre des musiques plus récentes et ce blues du début du XXème siècle. Par exemple, je trouve qu'il y a une filiation assez claire de Charley Patton, Howlin' Wolf, Captain Beefheart à Tom Waits.

**P! : Un livre et un disque et un film qui t'ont marqué ?**

S : Pour rester dans la thématique : «The land where the blues began» l'autobiographie d'Alan Lomax, la série de documentaires de Martin Scorsese «The Blues»; pour finir choisir un disque c'est assez difficile mais je dirais n'importe quelle compile de «Son House».

**Samedi nous aurons le plaisir d'entendre l'intrigant trio Le CoOn. Rencontre avec le saxophoniste-explorateur et brillant improvisateur Elie Dalibert.**

**PAN! : Pourquoi le nom Le CoOn ?**

Elie : Il y a deux raisons parfaitement intriquées : l'une renvoie à l'alter-ego de Cartman dans South Park, l'autre à mon amour pour les chats de race Maine CoOn, d'ailleurs j'en ai un. Le lien avec la musique est tout aussi évident.

**P! : Comment décrivez-vous votre musique ?**

Elie : Comme le résultat d'une forte envie de jouer ensemble alors qu'on vient d'univers musicaux différents. Finalement c'est une musique entre potes, qui mêle des sonorités traditionnelles à de la pop, de l'impro, de la noise, sans que cela ait été prémédité.

**P! : Un livre, un disque, un film qui vous ont marqué ?**

Elie : Lumière et Matière (Richard Feynman), The Disintegration Loops (William Basinski), Drive (Winding Refn)

**P.O.P. est un nouveau groupe régional. Son saxophoniste et leader Vincent LEYRELOUP nous présente cet enthousiasme melting pot musical.**

**PAN! : Vincent, d'où vient le nom P.O.P. ?**

Vincent : le nom du quintet est Play Own Play, ce qui donne l'acronyme P.O.P.

**P! : Il faut jouer avec l'ambiguïté du nom P.O.P. : «mais vous faites du jazz!?»**

V : oui, mais pas que...

**P! : Comment définir la musique du quintet ?**

V : La musique du quintet est un métissage de ce que nous aimons : le Jazz dans son (grand ensemble, mais aussi les musiques dites «actuelles» comme le funk, le hip-hop, la drum&bass, l'afro-beat, la valse bavaro-antillaise (révolutionnaire à son époque!), le métal acoustico-calcaire moscovite... et l'improvisation! Nous jouons tous dans différents projets. Certains de reggae, certains de musique soul, certains de musiques latines, Gilles (clavier) connaît la musique classique, Oua-Anou joue de la flûte peul et du tama, mes morceaux sont plutôt orientés vers le Jazz, etc... Donc «Joues ton propre jeu»...

**P! : Un livre et un disque et un film qui t'ont marqué ?**

V : Pfff dure la 3e question!! Aller les 4 livres «Hypérion/Endymion» de Dan Simmons (en tant qu'amateur de science fiction), «My favorite thing» de Coltrane puisqu'il ne faut en citer qu'un, et Nikita de Luc Besson («venez, venez y'e m'appelle rico!!»).